...Jersey voté... et les neuf voix ...entait à lui seul la ...Worth requiert trois ...de la Géorgie et du Ken... un troisième scrutin don... le même résultat. Au qua... ...lu il avait obtenu 179 voix; ...38, Buchanan, 33, Worth, 1, Bu... Ce choix fut confirmé à l'unanimité.

Les délégués commencèrent alors à promiettre monts et merveilles. Ceux de la Pennsylvane promirent une majorité démocratique de 30,000 voix, et ceux de Maryland une majorité de 15,000 voix." Le New-Hampshire déclara que son vote produirait l'effet d'une avalanche; le Vermont annonça qu'il ne resterait pas en arrière. Le New-Jersey et le Rhode-Island se contentèrent de dire qu'ils iraient où qu'ils pourraient. Mais le plus plaisant de l'affaire, c'est que M. Stephens, du district de Kentucky, déclara sérieusement en public convaincu que le général Taylor n'est triomphera de Clay lui-même dans le Kentucky.

Au milieu de la jubilation universelle, un incident curieux qu'il est bon de rapporter. M. Cambreling présenta une protestation écrite, au nom de ses collègues *les Barnburners*, et se retira au milieu de la stupéfaction générale. On pensait que ces sch smatiques ne seraient ralliés au choix de la convention, les démocrates apprendront en novembre prochain si le ressentiment des *Barnburners* est sans conséquence. Un peu plus tard, la convention fut de nouveau effrayée par la présentation d'une résolution hostile au proviso Wilmot. L'alarme fut grande pendant quelques instants, mais enfin ont obtint du délégué de la Géorgie qui avait introduit cette résolution qu'il la retirat. Sans cette condescendance de la part du délégué, la discorde se serait de plus belle au sein de la convention.

La séance, interrompue pendant quelques heures, fut reprise le soir, et l'on procéda à la désignation d'un candidat pour la vice-présidence. Les aspirans étaient le général Butler, le général Quitman, MM. J. Y. Mason, R. King, Jefferson Davis et J. J. McKay. Au premier scrutin, le général Butler reçut 114 voix; le général Quitman, 74, King, 95, Mason, 94; Davis, 1, et McKay, 13. Au second scrutin, le général Butler en reçut 175, et fut conséquemment désigné. Le même que pour le candidat président, ce choix fut ratifié à l'unanimité.

Un orateur pour — Nous sommes redevables de compte-rendu de la dernière séance aux journaux de St. Louis, qui l'ont reçu par le télégraphe. Les vice-président furent constitués en comité et chargés d'annoncer à MM. Cambell Butler qu'ils avaient été désignés par la Convention.

On présenta une résolution portant qu'à l'avenir chaque Etat enverrait à la Convention Nationale un nombre de délégués égal à celui de ses électeurs présidentiels. Cette résolution, discutée assez long-temps, ne fut pas mise aux voix.

Un comité, chargé de rédiger le programme du parti démocrate, présenta celui-ci:

Le gouvernement n'a pas le pouvoir d'ériger un système de travaux publics.

Le gouvernement général ne doit pas assumer le paiement de la dette publique des différents Etats.

Le parti démocrate approuve la sous-trésorerie.

Il veut le maintien du tarif de 1846;

Il s'oppose à la distribution du produit des terres publiques.

Il est en faveur du véto.

Ce programme fut adopté à l'unanimité.

La Convention passa ensuite une résolution déclarant la France sur l'établissement de la République.

M. Jaucey présenta une résolution dirigée en partie contre le proviso-Wilmot. Elle fut repoussée à une majorité de 216 voix contre 36.

La Convention s'ajourna ensuite indéfiniment après avoir enregistré au procès-verbal une protestation des *Old Hunkers*.

ARRIVÉE DE L'HIBERNIA.—Une dépêche télégraphique nous a annoncé hier l'arrivée de l'*Hibernia*. Ce steamer apporte des nouvelles d'Europe de sept jours plus recentes. Le prix des cotons de qualité inférieure a fléchi de 1/8 de penny sur le marché d'Angleterre. Les qualités supérieures se tiennent fermes aux dernières cotes. Les farines de l'Ouest sont tombées à 28 s. 2 d. Le blé est coté à 8 s. 2 d.; le maïs en grain varie de 27 s 29 s.; et la farine de maïs de 12 s. 12 s 3 d. Le marché monétaire s'améliorait.

On va fortifier les côtes de France.

HARRY HERE.—Ce artiste, dont nous avons eu naguère l'occasion d'apprécier le beau talent, est de retour à la Nile-Orléans depuis hier matin. Il arrive de la Jamaïque où il a donné des concerts qui ont attiré l'élite de la population. M. Herz ne restera parmi nous que quelques jours; il se rend au Nord. Nous apprenons cependant avec plaisir qu'il reviendra à la Nile-Orléans dans le courant de l'automne prochain.

ERRATUM—Dans un article publié hier sous le titre de WHIGS ET DEMOCRATES, l'omission d'un mot dénature complètement le sens d'une de nos phrases. "Le nombre des électeurs, disions-nous, est égal à celui des membres de la Législature dans chaque Etat." C'est de la Législature *nationale* qu'il s'agit; autrement le nombre des électeurs serait un tant soit peu énorme. L'erreur était d'ailleurs rectifiée par le tableau des votes électoraux que renfermait l'article.

HAVANE.—Le brick *T. Street* nous a apporté hier soir des journaux de la Havane jusqu'au 25 avril. Rien de nouveau.

COSMOS—Rien d'important n'a eu lieu au Congrès le 25 du mois dernier.

Le Sénat, après avoir entendu la lecture de plusieurs résolutions, s'est ajourné jusqu'au 29.

La Chambre s'étant pas en nombre s'est ajournée immédiatement.

...tour de Buenos-Ayres. Les plénipotentiaires se bornent donc ces notes à annoncer l'objet de leur mission, c'est-à-dire le rétablissement de la paix. Le gouverneur de Montevideo et le général Oribe ont reconnu les pouvoirs de MM. Gros et Gore. Le 26, le steamer anglais *Alecto* est revenu de Buenos Ayres avec la réponse du gouvernement argentin, mais on n'en connaît pas encore la teneur. Les agens des puissances médiatrices restent à bord.

Le blocus de Sallado, Ensenada et Buceo, n'a pas encore été remis en vigueur.

L'assemblée provinciale de Rio Janeiro a dû se réunir le 20 mai. M. Manuel J. Henriques de Paiva a été nommé secrétaire du gouvernement pour la province de Rio del Norte.

La nouvelle de la révolution française a produit dans le pays une vive sensation. Le consul français a amené son pavillon et a déclaré qu'il ne reprendrait pas l'exercice de ses fonctions officielles avant d'avoir reçu des ordres de France.

Lord Snowden se préparait à mettre à la voile pour l'Angleterre."

(*Correspondance de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 24 mai 1848.

Les journaux whigs ne se trompaient pas lorsqu'ils annoncaient que la désignation du candidat démocratique aurait lieu à la majorité des deux tiers. La convention a adopté hier cet élément, contre lequel les amis de M. Cass s'étaient d'abord opposés mais qu'ils ont dû enfin accepter.

L'organe officiel connaîtra ce matin un long article à la justification de ce règlement. Ses arguments sont on ne peut plus ingénieux. Le but de l'*Union* est évident; ce journal veut donner le change à l'opinion publique qui s'est prononcée contre la majorité des deux tiers, inventée il y a quatre ans par une prétendue convention démocratique. Ce malheureux précédent tend à détruire ce grand principe des peuples libres, que la majorité doit gouverner. Cette majorité, M. Van Buren l'avait en 1844, mais pour prévenir sa candidature, on a décidé que les deux tiers des suffrages seraient nécessaires à un choix.

M. Ritchie, dans son article, dit que le simple fait d'avoir rallié les deux tiers des suffrages en 1844 prouve que M. Polk possédait d'avance la confiance de son parti.

Le journaliste du président croit-il que le public se laissera prendre a ce raisonnement-là! Révait-on à la candidature de James K Polk avant l'instant où, pour mettre un terme aux rivalités qui menaçaient le parti, on imagina de proclamer officiellement son nom à cause de son obscurité! La voix du peuple ne l'avait certainement pas recommandé à la convention.

Les autres candidats qui, eux, avaient été recommandés, tels que Cass et Van Buren, et qui pouvaient rallier la majorité des voix dans la convention, ont été impitoyablement éliminés pour faire place à un homme de paille. Le rédacteur de l'*Union* sait parfaitement qu'il est à côté de la vérité lorsqu'il affirme que M. Polk possédait la confiance du parti démocrate avant sa désignation par la convention.

M. Morse, de la Louisiane, a eu le courage de stigmatiser l'innovation des deux tiers, bien qu'il ait cru devoir malheureusement s'expliquer plus tard sur le compte de M. Polk. Il ne veut pas que l'on voie d'allusion personnelle dans ses paroles.

Les dernières nouvelles que je reçois de Baltimore m'annoncent que le général Butler est un des nouveaux aspirans.

M. Benton a déclaré la guerre à la convention, et il parle de cette assemblée en termes fort peu respectueux. Les délégués sont pour lui autant d'ambitieux qui ne songent nullement à leur dignité pour mieux satisfaire leurs passions. Du reste il exprime tout haut cette opinion qui n'est un secret pour personne.

On a admis à la convention un seul délégué qui représente toute la Caroline du Sud; c'est M. Commander. Ce personnage a été élu par une seule paroisse dans un certain district congressionnel. Investi d'une autorité aussi limitée, on lui a permis cependant de voter pour tout l'Etat. N'est-ce pas une anomalie dans le système démocratique. H.

Chronique locale.

1re COUR DE DISTRICT.—J. H. Rouchard, prévenu d'avoir joué au rouda chez M. Salvador Vioses, ayant plaidé coupable, a été condamné hier à payer une amende de 1,000 et les frais.

4e COUR DE DISTRICT.—Il se plaide en ce moment devant la 4e cour de district une affaire qui est de nature à intéresser vivement le commerce. M. Stephen Franklin demande à se mettre en faillite; un de ses créanciers, M. George M. Pinckneard, s'y oppose pour de graves raisons qu'il allègue dans sa pétition mais que nous ne mentionnerons pas avant que le jury ait prononcé son verdict. Les négocians les plus honorables de notre ville forment le jury. Les avocats de Franklin sont MM. Grymes et Randall Hunt; M. Pinckneard est représenté par MM. Perniss, N. R. Ogden, A. N. Ogden et Allen Clark.

LA FOUDRE.—Hier vers onze heures, la foudre est tombée sur une étable située rue Bagatelle, entre Bons Enfants et Amour; personne n'a été blessé. L'étable a pris feu, mais on a bien vite éteint les flammes.

—La foudre est également tombée sur une baisine que l'on construit sur l'ancienne briqueterie du juge Martin. Elle a passé le long de la cheminée, a enlevé des mains d'un ouvrier une scie avec laquelle il travaillait, sans toucher à l'homme, puis elle a brisé une moitié sur la cheminée, et a passé près de six personnes qui se trouvaient sous la maison, sans leur occasionner d'autre mal qu'une forte secousse électrique.

ABUS DE CONFIANCE.—Samuel Churchman a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'abus de confiance. Le 23 décembre dernier, MM. Leland et Mason, négociants de cette ville, confièrent à l'accusé quarante rouleaux de cordes, représentant une valeur de $500. Ils ont appris depuis que l'accusé avait vendu ces rouleaux pour son compte personnel. Le recorder Baldwin examinera l'affaire le semaine prochaine.

VOLES DE FAIT.—Thomas Quinn et sa femme comparaissaient hier matin devant le recorder Baldwin, pour répondre à quatre accusations de voies de fait portées contre eux par différens individus. Les uns ont été examinés et envoyés pardevant la 1re Cour de District.

VOL D'OUTILS.—Ebny, esclave appartenant à M. Woods, a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'avoir dérobé une scieuse d'outils appartenant à M. Alex. Hadden. Il a été envoyé en prison en attendant son jugement.

LES OMNIBUS.—Charles Boss et James Pohlinger ont été arrêtés hier à la requête de l'adjoint de Gignol, pour avoir laissé l'équipage de leurs omnibus à fond de train dans la rue de Chartres. Le Tribunal immédiatement en personne du recorder Gouche, les a condamnés à une amende de $50; n'ayant pas un vaste l'acquitter, ils ont été envoyés à la prison de parroisse pour un mois.

...ment." ...Jersey voté... et les neuf voix ...entait à lui seul la ...Worth requiert trois ...de la Géorgie et du Ken... un troisième scrutin don... le même résultat. Au qua... ...lu il avait obtenu 179 voix; ...38, Buchanan, 33, Worth, 1, Bu... Ce choix fut confirmé à l'unanimité.

Les délégués commencèrent alors à promiettre monts et merveilles. Ceux de la Pennsylvane promirent une majorité démocratique de 30,000 voix, et ceux de Maryland une majorité de 15,000 voix." Le New-Hamphire déclara que son vote produirait l'effet d'une avalanche; le Vermont annonça qu'il ne resterait pas en arrière. Le New-Jersey et le Rhode-Island se contentèrent de dire qu'ils iraient où qu'ils pourraient. Mais le plus plaisant de l'affaire, c'est que M. Stephens, du district de Kentucky, déclara sérieusement en public convaincu que le général Taylor n'est triomphera de Clay lui-même dans le Kentucky.

Au milieu de la jubilation universelle, un incident curieux qu'il est bon de rapporter. M. Cambreling présenta une protestation écrite, au nom de ses collègues *les Barnburners*, et se retira au milieu de la stupéfaction générale. On pensait que ces schismatiques ne seraient ralliés au choix de la convention, les démocrates apprendront en novembre prochain si le ressentiment des *Barnburners* est sans conséquence. Un peu plus tard, la convention fut de nouveau effrayée par la présentation d'une résolution hostile au proviso-Wilmot. L'alarme fut grande pendant quelques instants, mais enfin ont obtint du délégué de la Géorgie qui avait introduit cette résolution qu'il la retirat. Sans cette condescendance de la part du délégué, la discorde se serait de plus belle au sein de la convention.

La séance, interrompue pendant quelques heures, fut reprise le soir, et l'on procéda à la désignation d'un candidat pour la vice-présidence. Les aspirans étaient le général Butler, le général Quitman, MM. J. Y. Mason, R. King, Jefferson Davis et J. J. McKay. Au premier scrutin, le général Butler reçut 114 voix; le général Quitman, 74, King, 95, Mason, 94; Davis, 1, et McKay, 13. Au second scrutin, le général Butler en reçut 175, et fut conséquemment désigné. Le même que pour le candidat président, ce choix fut ratifié à l'unanimité.

Un orateur pour — Nous sommes redevables de compte-rendu de la dernière séance aux journaux de St. Louis, qui l'ont reçu par le télégraphe. Les vice-président furent constitués en comité et chargés d'annoncer à MM. Cambell Butler qu'ils avaient été désignés par la Convention.

On présenta une résolution portant qu'à l'avenir chaque Etat enverrait à la Convention Nationale un nombre de délégués égal à celui de ses électeurs présidentiels. Cette résolution, discutée assez long-temps, ne fut pas mise aux voix.

Un comité, chargé de rédiger le programme du parti démocrate, présenta celui-ci:

Le gouvernement n'a pas le pouvoir d'ériger un système de travaux publics.

Le gouvernement général ne doit pas assumer le paiement de la dette publique des différents Etats.

Le parti démocrate approuve la sous-trésorerie.

Il veut le maintien du tarif de 1846;

Il s'oppose à la distribution du produit des terres publiques.

Il est en faveur du véto.

Ce programme fut adopté à l'unanimité.

La Convention passa ensuite une résolution déclarant la France sur l'établissement de la République.

M. Jaucey présenta une résolution dirigée en partie contre le proviso-Wilmot. Elle fut repoussée à une majorité de 216 voix contre 36.

La Convention s'ajourna ensuite indéfiniment après avoir enregistré au procès-verbal une protestation des *Old Hunkers*.

ARRIVÉE DE L'HIBERNIA.—Une dépêche télégraphique nous a annoncé hier l'arrivée de l'*Hibernia*. Ce steamer apporte des nouvelles d'Europe de sept jours plus recentes. Le prix des cotons de qualité inférieure a fléchi de 1/8 de penny sur le marché d'Angleterre. Les qualités supérieures se tiennent fermes aux dernières cotes. Les farines de l'Ouest sont tombées à 28 s. 2 d. Le blé est coté à 8 s. 2 d.; le maïs en grain varie de 27 s 29 s.; et la farine de maïs de 12 s. 12 s 3 d. Le marché monétaire s'améliorait.

On va fortifier les côtes de France.

HARRY HERE.—Ce artiste, dont nous avons eu naguère l'occasion d'apprécier le beau talent, est de retour à la Nile-Orléans depuis hier matin. Il arrive de la Jamaïque où il a donné des concerts qui ont attiré l'élite de la population. M. Herz ne restera parmi nous que quelques jours; il se rend au Nord. Nous apprenons cependant avec plaisir qu'il reviendra à la Nile-Orléans dans le courant de l'automne prochain.

ERRATUM—Dans un article publié hier sous le titre de WHIGS ET DEMOCRATES, l'omission d'un mot dénature complètement le sens d'une de nos phrases. "Le nombre des électeurs, disions-nous, est égal à celui des membres de la Législature dans chaque Etat." C'est de la Législature *nationale* qu'il s'agit; autrement le nombre des électeurs serait un tant soit peu énorme. L'erreur était d'ailleurs rectifiée par le tableau des votes électoraux que renfermait l'article.

HAVANE.—Le brick *T. Street* nous a apporté hier soir des journaux de la Havane jusqu'au 25 avril. Rien de nouveau.

COSMOS—Rien d'important n'a eu lieu au Congrès le 25 du mois dernier.

Le Sénat, après avoir entendu la lecture de plusieurs résolutions, s'est ajourné jusqu'au 29.

La Chambre s'étant pas en nombre s'est ajournée immédiatement.

...tour de Buenos-Ayres. Les plénipotentiaires se bornent donc ces notes à annoncer l'objet de leur mission, c'est-à-dire le rétablissement de la paix. Le gouverneur de Montevideo et le général Oribe ont reconnu les pouvoirs de MM. Gros et Gore. Le 26, le steamer anglais *Alecto* est revenu de Buenos Ayres avec la réponse du gouvernement argentin, mais on n'en connaît pas encore la teneur. Les agens des puissances médiatrices restent à bord.

Le blocus de Sallado, Ensenada et Buceo, n'a pas encore été remis en vigueur.

L'assemblée provinciale de Rio Janeiro a dû se réunir le 20 mai. M. Manuel J. Henriques de Paiva a été nommé secrétaire du gouvernement pour la province de Rio del Norte.

La nouvelle de la révolution française a produit dans le pays une vive sensation. Le consul français a amené son pavillon et a déclaré qu'il ne reprendrait pas l'exercice de ses fonctions officielles avant d'avoir reçu des ordres de France.

Lord Snowden se préparait à mettre à la voile pour l'Angleterre."

(*Correspondance de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 24 mai 1848.

Les journaux whigs ne se trompaient pas lorsqu'ils annoncaient que la désignation du candidat démocratique aurait lieu à la majorité des deux tiers. La convention a adopté hier cet élément, contre lequel les amis de M. Cass s'étaient d'abord opposés mais qu'ils ont dû enfin accepter.

L'organe officiel connaîtra ce matin un long article à la justification de ce règlement. Ses arguments sont on ne peut plus ingénieux. Le but de l'*Union* est évident; ce journal veut donner le change à l'opinion publique qui s'est prononcée contre la majorité des deux tiers, inventée il y a quatre ans par une prétendue convention démocratique. Ce malheureux précédent tend à détruire ce grand principe des peuples libres, que la majorité doit gouverner. Cette majorité, M. Van Buren l'avait en 1844, mais pour prévenir sa candidature, on a décidé que les deux tiers des suffrages seraient nécessaires à un choix.

M. Ritchie, dans son article, dit que le simple fait d'avoir rallié les deux tiers des suffrages en 1844 prouve que M. Polk possédait d'avance la confiance de son parti.

Le journaliste du président croit-il que le public se laissera prendre a ce raisonnement-là! Révait-on à la candidature de James K Polk avant l'instant où, pour mettre un terme aux rivalités qui menaçaient le parti, on imagina de proclamer officiellement son nom à cause de son obscurité! La voix du peuple ne l'avait certainement pas recommandé à la convention.

Les autres candidats qui, eux, avaient été recommandés, tels que Cass et Van Buren, et qui pouvaient rallier la majorité des voix dans la convention, ont été impitoyablement éliminés pour faire place à un homme de paille. Le rédacteur de l'*Union* sait parfaitement qu'il est à côté de la vérité lorsqu'il affirme que M. Polk possédait la confiance du parti démocrate avant sa désignation par la convention.

M. Morse, de la Louisiane, a eu le courage de stigmatiser l'innovation des deux tiers, bien qu'il ait cru devoir malheureusement s'expliquer plus tard sur le compte de M. Polk. Il ne veut pas que l'on voie d'allusion personnelle dans ses paroles.

Les dernières nouvelles que je reçois de Baltimore m'annoncent que le général Butler est un des nouveaux aspirans.

M. Benton a déclaré la guerre à la convention, et il parle de cette assemblée en termes fort peu respectueux. Les délégués sont pour lui autant d'ambitieux qui ne songent nullement à leur dignité pour mieux satisfaire leurs passions. Du reste il exprime tout haut cette opinion qui n'est un secret pour personne.

On a admis à la convention un seul délégué qui représente toute la Caroline du Sud; c'est M. Commander. Ce personnage a été élu par une seule paroisse dans un certain district congressionnel. Investi d'une autorité aussi limitée, on lui a permis cependant de voter pour tout l'Etat. N'est-ce pas une anomalie dans le système démocratique. H.

Chronique locale.

1re COUR DE DISTRICT.—J. H. Rouchard, prévenu d'avoir joué au rouda chez M. Salvador Vioses, ayant plaidé coupable, a été condamné hier à payer une amende de 1,000 et les frais.

4e COUR DE DISTRICT.—Il se plaide en ce moment devant la 4e cour de district une affaire qui est de nature à intéresser vivement le commerce. M. Stephen Franklin demande à se mettre en faillite; un de ses créanciers, M. George M. Pinckneard, s'y oppose pour de graves raisons qu'il allègue dans sa pétition mais que nous ne mentionnerons pas avant que le jury ait prononcé son verdict. Les négocians les plus honorables de notre ville forment le jury. Les avocats de Franklin sont MM. Grymes et Randall Hunt; M. Pinckneard est représenté par MM. Perniss, N. R. Ogden, A. N. Ogden et Allen Clark.

LA FOUDRE.—Hier vers onze heures, la foudre est tombée sur une étable située rue Bagatelle, entre Bons Enfants et Amour; personne n'a été blessé. L'étable a pris feu, mais on a bien vite éteint les flammes.

—La foudre est également tombée sur une baisine que l'on construit sur l'ancienne briqueterie du juge Martin. Elle a passé le long de la cheminée, a enlevé des mains d'un ouvrier une scie avec laquelle il travaillait, sans toucher à l'homme, puis elle a brisé une moitié sur la cheminée, et a passé près de six personnes qui se trouvaient sous la maison, sans leur occasionner d'autre mal qu'une forte secousse électrique.

ABUS DE CONFIANCE.—Samuel Churchman a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'abus de confiance. Le 23 décembre dernier, MM. Leland et Mason, négociants de cette ville, confièrent à l'accusé quarante rouleaux de cordes, représentant une valeur de $500. Ils ont appris depuis que l'accusé avait vendu ces rouleaux pour son compte personnel. Le recorder Baldwin examinera l'affaire la semaine prochaine.

VOLES DE FAIT.—Thomas Quinn et sa femme comparaissaient hier matin devant le recorder Baldwin, pour répondre à quatre accusations de voies de fait portées contre eux par différens individus. Les uns ont été examinés et envoyés pardevant la 1re Cour de District.

VOL D'OUTILS.—Ebny, esclave appartenant à M. Woods, a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'avoir dérobé une scieuse d'outils appartenant à M. Alex. Hadden. Il a été envoyé en prison en attendant son jugement.

LES OMNIBUS.—Charles Boss et James Pohlinger ont été arrêtés hier à la requête de l'adjoint de Gignol, pour avoir laissé l'équipage de leurs omnibus à fond de train dans la rue de Chartres. Le Tribunal immédiatement en personne du recorder Gouche, les a condamnés à une amende de $50; n'ayant pas un vaste l'acquitter, ils ont été envoyés à la prison de parroisse pour un mois.

...ment." ...Jersey voté... et les neuf voix ...entait à lui seul la ...Worth requiert trois ...de la Géorgie et du Ken... un troisième scrutin don... le même résultat. Au qua... ...lu il avait obtenu 179 voix; ...38, Buchanan, 33, Worth, 1, Bu... Ce choix fut confirmé à l'unanimité.

Les délégués commencèrent alors à promiettre monts et merveilles. Ceux de la Pennsylvane promirent une majorité démocratique de 30,000 voix, et ceux de Maryland une majorité de 15,000 voix." Le New-Hamphire déclara que son vote produirait l'effet d'une avalanche; le Vermont annonça qu'il ne resterait pas en arrière. Le New-Jersey et le Rhode-Island se contentèrent de dire qu'ils iraient où qu'ils pourraient. Mais le plus plaisant de l'affaire, c'est que M. Stephens, du district de Kentucky, déclara sérieusement en public convaincu que le général Taylor n'est triomphera de Clay lui-même dans le Kentucky.

Au milieu de la jubilation universelle, un incident curieux qu'il est bon de rapporter. M. Cambreling présenta une protestation écrite, au nom de ses collègues *les Barnburners*, et se retira au milieu de la stupéfaction générale. On pensait que ces schismatiques ne seraient ralliés au choix de la convention, les démocrates apprendront en novembre prochain si le ressentiment des *Barnburners* est sans conséquence. Un peu plus tard, la convention fut de nouveau effrayée par la présentation d'une résolution hostile au proviso-Wilmot. L'alarme fut grande pendant quelques instants, mais enfin ont obtint du délégué de la Géorgie qui avait introduit cette résolution qu'il la retirat. Sans cette condescendance de la part du délégué, la discorde se serait de plus belle au sein de la convention.

La séance, interrompue pendant quelques heures, fut reprise le soir, et l'on procéda à la désignation d'un candidat pour la vice-présidence. Les aspirans étaient le général Butler, le général Quitman, MM. J. Y. Mason, R. King, Jefferson Davis et J. J. McKay. Au premier scrutin, le général Butler reçut 114 voix; le général Quitman, 74, King, 95, Mason, 94; Davis, 1, et McKay, 13. Au second scrutin, le général Butler en reçut 175, et fut conséquemment désigné. Le même que pour le candidat président, ce choix fut ratifié à l'unanimité.

Un orateur pour — Nous sommes redevables de compte-rendu de la dernière séance aux journaux de St. Louis, qui l'ont reçu par le télégraphe. Les vice-président furent constitués en comité et chargés d'annoncer à MM. Cambell Butler qu'ils avaient été désignés par la Convention.

On présenta une résolution portant qu'à l'avenir chaque Etat enverrait à la Convention Nationale un nombre de délégués égal à celui de ses électeurs présidentiels. Cette résolution, discutée assez long-temps, ne fut pas mise aux voix.

Un comité, chargé de rédiger le programme du parti démocrate, présenta celui-ci:

Le gouvernement n'a pas le pouvoir d'ériger un système de travaux publics.

Le gouvernement général ne doit pas assumer le paiement de la dette publique des différents Etats.

Le parti démocrate approuve la sous-trésorerie.

Il veut le maintien du tarif de 1846;

Il s'oppose à la distribution du produit des terres publiques.

Il est en faveur du véto.

Ce programme fut adopté à l'unanimité.

La Convention passa ensuite une résolution déclarant la France sur l'établissement de la République.

M. Jaucey présenta une résolution dirigée en partie contre le proviso-Wilmot. Elle fut repoussée à une majorité de 216 voix contre 36.

La Convention s'ajourna ensuite indéfiniment après avoir enregistré au procès-verbal une protestation des *Old Hunkers*.

ARRIVÉE DE L'HIBERNIA.—Une dépêche télégraphique nous a annoncé hier l'arrivée de l'*Hibernia*. Ce steamer apporte des nouvelles d'Europe de sept jours plus recentes. Le prix des cotons de qualité inférieure a fléchi de 1/8 de penny sur le marché d'Angleterre. Les qualités supérieures se tiennent fermes aux dernières cotes. Les farines de l'Ouest sont tombées à 28 s. 2 d. Le blé est coté à 8 s. 2 d.; le maïs en grain varie de 27 s 29 s.; et la farine de maïs de 12 s. 12 s 3 d. Le marché monétaire s'améliorait.

On va fortifier les côtes de France.

HARRY HERE.—Ce artiste, dont nous avons eu naguère l'occasion d'apprécier le beau talent, est de retour à la Nile-Orléans depuis hier matin. Il arrive de la Jamaïque où il a donné des concerts qui ont attiré l'élite de la population. M. Herz ne restera parmi nous que quelques jours; il se rend au Nord. Nous apprenons cependant avec plaisir qu'il reviendra à la Nile-Orléans dans le courant de l'automne prochain.

ERRATUM—Dans un article publié hier sous le titre de WHIGS ET DEMOCRATES, l'omission d'un mot dénature complètement le sens d'une de nos phrases. "Le nombre des électeurs, disions-nous, est égal à celui des membres de la Législature dans chaque Etat." C'est de la Législature *nationale* qu'il s'agit; autrement le nombre des électeurs serait un tant soit peu énorme. L'erreur était d'ailleurs rectifiée par le tableau des votes électoraux que renfermait l'article.

HAVANE.—Le brick *T. Street* nous a apporté hier soir des journaux de la Havane jusqu'au 25 avril. Rien de nouveau.

COSMOS—Rien d'important n'a eu lieu au Congrès le 25 du mois dernier.

Le Sénat, après avoir entendu la lecture de plusieurs résolutions, s'est ajourné jusqu'au 29.

La Chambre s'étant pas en nombre s'est ajournée immédiatement.

...tour de Buenos-Ayres. Les plénipotentiaires se bornent donc ces notes à annoncer l'objet de leur mission, c'est-à-dire le rétablissement de la paix. Le gouverneur de Montevideo et le général Oribe ont reconnu les pouvoirs de MM. Gros et Gore. Le 26, le steamer anglais *Alecto* est revenu de Buenos Ayres avec la réponse du gouvernement argentin, mais on n'en connaît pas encore la teneur. Les agens des puissances médiatrices restent à bord.

Le blocus de Sallado, Ensenada et Buceo, n'a pas encore été remis en vigueur.

L'assemblée provinciale de Rio Janeiro a dû se réunir le 20 mai. M. Manuel J. Henriques de Paiva a été nommé secrétaire du gouvernement pour la province de Rio del Norte.

La nouvelle de la révolution française a produit dans le pays une vive sensation. Le consul français a amené son pavillon et a déclaré qu'il ne reprendrait pas l'exercice de ses fonctions officielles avant d'avoir reçu des ordres de France.

Lord Snowden se préparait à mettre à la voile pour l'Angleterre."

(*Correspondance de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 24 mai 1848.

Les journaux whigs ne se trompaient pas lorsqu'ils annoncaient que la désignation du candidat démocratique aurait lieu à la majorité des deux tiers. La convention a adopté hier cet élément, contre lequel les amis de M. Cass s'étaient d'abord opposés mais qu'ils ont dû enfin accepter.

L'organe officiel connaîtra ce matin un long article à la justification de ce règlement. Ses arguments sont on ne peut plus ingénieux. Le but de l'*Union* est évident; ce journal veut donner le change à l'opinion publique qui s'est prononcée contre la majorité des deux tiers, inventée il y a quatre ans par une prétendue convention démocratique. Ce malheureux précédent tend à détruire ce grand principe des peuples libres, que la majorité doit gouverner. Cette majorité, M. Van Buren l'avait en 1844, mais pour prévenir sa candidature, on a décidé que les deux tiers des suffrages seraient nécessaires à un choix.

M. Ritchie, dans son article, dit que le simple fait d'avoir rallié les deux tiers des suffrages en 1844 prouve que M. Polk possédait d'avance la confiance de son parti.

Le journaliste du président croit-il que le public se laissera prendre a ce raisonnement-là! Révait-on à la candidature de James K Polk avant l'instant où, pour mettre un terme aux rivalités qui menaçaient le parti, on imagina de proclamer officiellement son nom à cause de son obscurité! La voix du peuple ne l'avait certainement pas recommandé à la convention.

Les autres candidats qui, eux, avaient été recommandés, tels que Cass et Van Buren, et qui pouvaient rallier la majorité des voix dans la convention, ont été impitoyablement éliminés pour faire place à un homme de paille. Le rédacteur de l'*Union* sait parfaitement qu'il est à côté de la vérité lorsqu'il affirme que M. Polk possédait la confiance du parti démocrate avant sa désignation par la convention.

M. Morse, de la Louisiane, a eu le courage de stigmatiser l'innovation des deux tiers, bien qu'il ait cru devoir malheureusement s'expliquer plus tard sur le compte de M. Polk. Il ne veut pas que l'on voie d'allusion personnelle dans ses paroles.

Les dernières nouvelles que je reçois de Baltimore m'annoncent que le général Butler est un des nouveaux aspirans.

M. Benton a déclaré la guerre à la convention, et il parle de cette assemblée en termes fort peu respectueux. Les délégués sont pour lui autant d'ambitieux qui ne songent nullement à leur dignité pour mieux satisfaire leurs passions. Du reste il exprime tout haut cette opinion qui n'est un secret pour personne.

On a admis à la convention un seul délégué qui représente toute la Caroline du Sud; c'est M. Commander. Ce personnage a été élu par une seule paroisse dans un certain district congressionnel. Investi d'une autorité aussi limitée, on lui a permis cependant de voter pour tout l'Etat. N'est-ce pas une anomalie dans le système démocratique. H.

Chronique locale.

1re COUR DE DISTRICT.—J. H. Rouchard, prévenu d'avoir joué au rouda chez M. Salvador Vioses, ayant plaidé coupable, a été condamné hier à payer une amende de 1,000 et les frais.

4e COUR DE DISTRICT.—Il se plaide en ce moment devant la 4e cour de district une affaire qui est de nature à intéresser vivement le commerce. M. Stephen Franklin demande à se mettre en faillite; un de ses créanciers, M. George M. Pinckneard, s'y oppose pour de graves raisons qu'il allègue dans sa pétition mais que nous ne mentionnerons pas avant que le jury ait prononcé son verdict. Les négocians les plus honorables de notre ville forment le jury. Les avocats de Franklin sont MM. Grymes et Randall Hunt; M. Pinckneard est représenté par MM. Perniss, N. R. Ogden, A. N. Ogden et Allen Clark.

LA FOUDRE.—Hier vers onze heures, la foudre est tombée sur une étable située rue Bagatelle, entre Bons Enfants et Amour; personne n'a été blessé. L'étable a pris feu, mais on a bien vite éteint les flammes.

—La foudre est également tombée sur une baisine que l'on construit sur l'ancienne briqueterie du juge Martin. Elle a passé le long de la cheminée, a enlevé des mains d'un ouvrier une scie avec laquelle il travaillait, sans toucher à l'homme, puis elle a brisé une moitié sur la cheminée, et a passé près de six personnes qui se trouvaient sous la maison, sans leur occasionner d'autre mal qu'une forte secousse électrique.

ABUS DE CONFIANCE.—Samuel Churchman a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'abus de confiance. Le 23 décembre dernier, MM. Leland et Mason, négociants de cette ville, confièrent à l'accusé quarante rouleaux de cordes, représentant une valeur de $500. Ils ont appris depuis que l'accusé avait vendu ces rouleaux pour son compte personnel. Le recorder Baldwin examinera l'affaire la semaine prochaine.

VOLES DE FAIT.—Thomas Quinn et sa femme comparaissaient hier matin devant le recorder Baldwin, pour répondre à quatre accusations de voies de fait portées contre eux par différens individus. Les uns ont été examinés et envoyés pardevant la 1re Cour de District.

VOL D'OUTILS.—Ebny, esclave appartenant à M. Woods, a été arrêté hier par la police de la Zone Municipalité, avec prévention d'avoir dérobé une scieuse d'outils appartenant à M. Alex. Hadden. Il a été envoyé en prison en attendant son jugement.

LES OMNIBUS.—Charles Boss et James Pohlinger ont été arrêtés hier à la requête de l'adjoint de Gignol, pour avoir laissé l'équipage de leurs omnibus à fond de train dans la rue de Chartres. Le Tribunal immédiatement en personne du recorder Gouche, les a condamnés à une amende de $50; n'ayant pas un vaste l'acquitter, ils ont été envoyés à la prison de parroisse pour un mois.

LANGUES MODERNES.
MÉTHODE DE VIVE VOIX.
S. DE PALOM, Professeur d'ANGLAIS, FRANÇAIS et ESPAGNOL, au No 14, ...sage de la Bourse des Marchands, (Exchange ...ge), entre les rues Douane et Canal, vis à vis la ...nnée. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des sondres la langue et les jargons comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 3av—3m

SALON DE CREMES A LA GLACE.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et le monde, qu'il vient de faire l'ouverture de son salon de CREME A LA GLACE, situé rue St. Charles, à une porte de la rue Gravier, et vis à vis l'Eglise du R. P. Clapp, où il tiendra constamment une variété de crèmes à la vanille, ananas, citron et une variété d'autres crèmes, suivant la saison ainsi que des sorbets et des limonades glacées.
Le soussigné espère par ses soins, et le confort de son établissement, mériter le patronage du public.
Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables.
Dans le magasin, au dessus du salon, on trouvera constamment du soda, mead et un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.
Le salon de crème sera ouvert jeudi, 25 courant, et des airs seront joués pendant la soirée par un excellent orchestre.
LAZZARO DANCEWICH.
23 mars—3m.

HOTEL et